



PARIS, BIBLIOTHÈQUE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE/SP

P. GUYON/MUSÉE DU QUAI BRANLY-JACQUES CHIRAC/SP

Croire Calendriers divinatoires (ici, le *Codex Borbonicus*) et sculptures (Huitzilopochtli, dieu de la Guerre) célèbrent le monde divin. *Codex Borbonicus* (fin xv^e-début xvi^e s.), papier d'écorce, 0,39 x 14 m.

Dieux mexicas, sang pour sang étonnants!

Sous Mexico, les archéologues ont mis au jour les divinités terrifiantes d'une civilisation que l'on a longtemps confondue avec les Aztèques.

C'est gigantesque, c'est macabre et c'est terrifiant! Ici, les dieux ont toujours faim, comme en témoignent les crocs qui arment leurs redoutables mâchoires, et ce n'est pas avec de l'ambrosie qu'ils arrosent leurs festins, mais avec du sang! Pour la première fois, Paris découvre l'extraordinaire civilisation des Mexicas, qui se développa de la fin du XIII^e siècle

à la conquête espagnole. Les fouilles entreprises à partir de 1975 sur le site de leur ancienne cité de Tenochtitlán – ancêtre de Mexico –, qui comptait plus de 200 000 habitants, ont enrichi considérablement la connaissance de ce peuple guerrier dont l'empire s'étendit du Pacifique au golfe du Mexique. Au cœur de la ville, le *Templo Mayor*, qui a livré des trésors

insoupçonnés. On est saisi par la force et la beauté de ces immenses statues représentant des dieux, tel Quetzalcóatl, mi-homme, mi-serpent, ou sidéré par Mictlantecuhltli, dieu de la Mort, dont le corps décharné vomit son foie et sa vésicule. L'on est choqué par cette mise en pièces de corps humains, aux os transformés en instruments de musique, et ému par ces squelettes d'oiseaux, de pumas, de loups soigneusement reconstitués dans des vitrines où ils prennent un aspect humain. La vision cosmique des Mexicas, leur division du monde (le

monde céleste, la terre et l'inframonde) et leurs négociations permanentes avec les dieux pour obtenir leur bienveillance illustrent des conditions de vie particulièrement dures. Restent cependant d'autres aspects de leur culture, évoqués partiellement, le raffinement de leurs objets et la luxuriance colorée de leurs manuscrits, dont le fameux *Codex Borbonicus* long de 14 m, trésor de l'Assemblée nationale... 

JOËLLE CHEVÉ

Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor, musée du quai Branly (Paris), jusqu'au 8 sept. Rens. : 0156 6170 00 et www.quaibranly.fr



FRANCK FERRAND RACONTE

En partenariat avec votre magazine, Radio Classique diffuse en direct, le vendredi 24 mai à 9 heures, une émission spéciale de Franck Ferrand sur le débarquement de Provence.

Dragon de Provence

Dans la nuit du 14 au 15 août 1944, soit un peu plus de deux mois après l'opération Neptune, phase d'assaut d'Overlord en Normandie, les Alliés lancent l'opération Dragoon et déversent sur les côtes de Provence quelque 350 000 hommes, prêts à se battre pour libérer la France, puis l'Europe, de la botte nazie. Sur ce nombre, environ 240 000 – soit les deux tiers – se battent sous le drapeau tricolore et la croix de Lorraine (ce qui fait une différence avec le débarquement du 6 juin, auquel 177 Français seulement avaient participé). Parmi ces combattants de la France libre, beaucoup sont issus des colonies que possède encore le pays : spahis et zouaves, tirailleurs sénégalais et algériens, goumiers et tabors marocains, marsouins du Pacifique et des Antilles... « Sur les navires, racontera leur chef, le général de Lattre de Tassigny, éclate *La Marseillaise* la plus poignante qu'on ait jamais entendue. »

FRANCK FERRAND RACONTE,
du lundi au vendredi sur Radio
Classique, à 9 heures et 14 heures.

ET AUSSI...

Soieries impériales pour Versailles. Collection du Mobilier national

Château de Versailles,
Grand Trianon,
jusqu'au 23 juin.

Olympisme, une histoire du monde

Musée national de l'histoire
de l'immigration (Paris),
jusqu'au 8 septembre.

Le monde fabuleux de Nicolas Eekman

Musée de Flandre (Cassel),
jusqu'au 8 septembre.

Les chevaux de Géricault

Musée de la Vie romantique
(Paris), jusqu'au 15 septembre.

L'axe Versailles-Pékin

Peu d'entre nous iront à Pékin pour commémorer le 60^e anniversaire de la reconnaissance de la Chine par de Gaulle. Mais cette exposition rappelle, à travers des merveilles artistiques, la fascination de Versailles pour la Chine à partir de Louis XIV. Un âge d'or d'estime réciproque... J. C.

Le château de Versailles et la Cité interdite, les échanges entre la France et la Chine

aux XVII^e-XVIII^e siècles, musée du Palais de la Cité interdite, Pékin (Chine), jusqu'au 30 juin.

Rens. : www.chateaudeversailles.fr

Il était une fois l'Amérique...

Il y a 80 ans, les GI débarquaient en Normandie. Qui étaient-ils et dans quelle Amérique avaient-ils grandi ? Images, sons, objets exceptionnels et reconstitutions spectaculaires révèlent l'incroyable histoire des États-Unis, entre Grande Dépression et fantastique rebond, générosité et ségrégation, ouverture et isolationnisme. J. C.

L'aube du siècle américain : 1919-1944, Mémorial de Caen, jusqu'au 5 janvier. Rens. : 01 31 06 06 45 et www.memorial-caen.fr

Carrouges en beauté

Du haut des tours de cet exceptionnel château normand où eut lieu, en 1386, le dernier duel judiciaire, sept siècles vous contemplent ! Le monument a subi moult bouleversements jusqu'à son achat par l'État en 1936 et son ouverture au public en 2007. Il offre aujourd'hui, après deux ans de travaux, la vision rarissime d'un appartement du XVII^e siècle restauré et remeublé avec une exigence extrême. Dès le XVI^e siècle, la fameuse dynastie d'architectes des Gabriel est sur place. Mais c'est Maurice qui impose sa marque à partir de 1653, de concert avec Jacques Le Veneur, grand amateur d'art italien. Boiserie et décors peints, monumentale cheminée, chapelle et cabinet doré, chambre de parade, tout l'art de vivre aristocratique baroque en quatre pièces. Et dans le reste de la demeure, une collection de portraits de famille sur plusieurs siècles comme on en voit peu, et le temps retrouvé des équipages, entre trophées et boutons de vénerie – pas moins de 5000 !

Château de Carrouges (Orne). Rens. :
02 33 27 20 32 et www.chateau-carrouges.fr

DAVID BORDES/CMN

